

Le Monde

Thanatos chorégraphe

A Paris, « Souffles », spectacle de Vincent Dupont

L'association du chorégraphe et metteur en scène Vincent Dupont s'appelle « J'y pense souvent (...) ». Ce qui va bien à cet artiste déterminé dans l'expression de ses fantasmes.

Ses obsessions pour les états psychiques troubles et insaisissables, exacerbés par des mises en espace méticuleusement épurées, sa fascination pour les atmosphères lumineuses explosent dans sa nouvelle pièce, un trio intitulé *Souffles*.

Créé le 14 février dans le cadre de Hors Saison, au Théâtre de la Cité internationale, ce spectacle est actuellement à l'affiche du festival Etrange Cargo, à la Ménagerie de verre, à Paris.

Souffles s'ouvre sur la douleur d'un homme prostré devant un cadavre. A partir de cette situation banale, mais rarement évoquée frontalement sur un plateau, Vincent Dupont projette le plus insolite, le plus perturbant des rituels d'adieu et de deuil. La Grande Faucheuse est passée par là et ne reste plus qu'une enveloppe vide qu'un sorcier jailli d'on ne sait quelle tribu va entraîner dans le néant.

La sophistication de la sonorisation (cris monstrueux, grondements métalliques, une constante chez Dupont) nous plonge dans le cerveau vrillé par des douleurs fulgurantes du personnage masculin. Ces fréquences sonores, parfois difficilement supportables, dérangent la sérénité apparente de l'image du cadavre féminin en robe blanche balayé par des faisceaux multicolores.

En plein dans la tendance « magie nouvelle » qui fait un tabac actuellement sur les plateaux de danse, de théâtre et de cirque, *Souffles* tire des bords entre séance de spiritisme, numéro de lévitation et accès de fièvre d'un type au bord du gouffre.

C'est aussi une prière en creux mais sans foi d'aucune sorte. Elle dit la volonté de comprendre l'insupportable et d'en finir avec un mystère à jamais insoluble auquel seule notre propre disparition mettra un point final.

Cérémonie de sorcellerie dont les perturbations font dresser le poil, *Souffles* combine froideur contemporaine et merveilleux archaïque sans jamais évacuer la question tout aussi irrésolue du vivant.